

RENCONTRE

Trois petits tours et le voilà

Magic Waltrick donnera un spectacle au Baladin de Savïèse.

Il avait à peine 6 ans que déjà naissait en lui l'envie. Une envie incroyable de réaliser des tours de magie. «Je devais me faire opérer des amygdales et pour me donner du courage, on m'avait offert un livre dont un chapitre était consacré à la prestidigitation... J'ai été immédiatement séduit.» Et, le petit Patrick a grandi avec cette envie. Il a passé une maturité commerciale – «pour rassurer les parents et pouvoir retomber les pieds sur terre quoi qu'il arrive» – a travaillé dans le tourisme pendant une dizaine d'années avant de se lancer corps et bien dans une carrière de magicien professionnel. Il devient alors «Magic Waltrick», un mélange de son vrai nom, Patrick Walter. «A un moment donné, je me suis dit que si je voulais me lancer dans une carrière artistique, c'était à ce moment-là ou jamais.» Depuis une année environ, le magicien Waltrick réalise donc tour sur tour dans des soirées privées ou publiques. Pour le plus grand plaisir des personnes qui ont gardé une âme d'enfant. Mercredi 14 février, Waltrick et le magicien Jean Garance donneront un spectacle grandiose et varié au théâtre du Baladin de Savïèse. Entretien avec Waltrick.



Waltrick a donné une représentation au mariage de Phil Collins... «C'est un peu le côté people... (sourire) Phil Collins est quelqu'un qui apprécie beaucoup la magie. Comme de nombreuses personnes.»

c. borgeaud

Vous avez eu un public très tôt...
Oui, j'ai eu de la chance d'en bénéficier quand j'étais jeune écolier. J'avais une enseignante qui nous laissait tous les matins cinq minutes pour nous exprimer. On pouvait soit raconter une histoire, faire un tour de magie, dire une devinette, etc. Là, j'ai pu passablement exercer mes tours devant

mes camarades. Parfois, ça marchait et d'autres fois, pas du tout. On apprend un peu ce qu'est un public. Ensuite, j'ai continué, persévéré. Et il faut être mordu, car dans les livres, les tours sont décrits de manière assez ardue. Petit à petit, j'ai appris des tours, comme un pianiste apprend ses gammes...
Qu'est-ce qui vous plaît tellement dans ce métier?

C'est un métier fantastique. On nous appelle, on fait un spectacle, on flatte notre ego – c'est peut-être la raison pour laquelle j'en ai moins besoin en privé, car je compense sur scène. On est sur scène, on nous applaudit, les gens ont du plaisir, on lit ce plaisir dans leurs yeux et ensuite, on vous paie... Que demander de plus? Le contact avec le public me pousse

aussi à continuer. J'aime faire rêver les gens, surtout dans un monde où l'on n'a plus vraiment le droit de rêver. On vit dans un monde où l'on est sans cesse en train de surveiller qu'on ne se fait pas avoir, qu'on n'est pas en train de nous entortiller. Un spectacle d'un magicien est l'un des rares moments où l'on se dit: «Je vais me faire tromper, mais je vais avoir

Sur la scène saviésanne

■ Waltrick sera sur la scène du Baladin de Savïèse le mercredi 14 février, en compagnie de son collègue Jean Garance. Les deux artistes ont concocté un show varié, composé de numéros pour les enfants, de numéros de music-hall et des grandes illusions. «Jean Garance fera de la magie pour les petits; quant à moi, j'ai préparé un spectacle

avec une musique assez rythmée, des effets flash, comme tout à coup un feu qui apparaît ou des foulards cachant une bouteille de champagne, etc.», explique Waltrick.

Une manière aussi pour les responsables de la programmation du Baladin d'ouvrir leur salle de spectacle aux enfants.

A voir le mercredi 14 février, à 16 heures, à Savïèse. Billets sur place ou réservations au (027) 396 10 43.

du plaisir et passer au bon moment.»

Vous avez parfois l'impression d'apporter davantage que du «simple» divertissement?

Il faut faire attention de ne pas être prétentieux. Mais, si l'on peut amener plus que du divertissement, ce serait agréable. Pourquoi ne pas avoir, dans un spectacle de magie, un message aussi? L'un des messages qui revient toujours et qui est assez fort est: «Il faut, tous les jours de la vie, être émerveillé; la vie est courte et il faut en profiter.» Si on arrive déjà à faire passer cela, ce serait déjà extraordinaire.

Depuis vos débuts il y a plusieurs années, avez-vous l'impression que les gens ont évolué? Ont-ils davantage besoin de rêver?

On a toujours besoin de rêver. Tout va de plus en plus vite, les gens sont pressés comme des citrons; ils n'ont plus le temps de se divertir, c'est donc à nous d'aller à eux. On vit à l'ère de l'électronique, d'Internet, etc. C'est important, mais

cela ne doit pas nous faire oublier l'essentiel. Peut-être les magiciens sont-ils là pour rappeler l'essentiel.

Vous vous imaginez dans dix ans?

Mon Dieu... J'aurai 42 ans. J'espère que je continuerai à faire des spectacles. J'espère qu'ils auront évolué dans le bon sens, sinon j'aurai arrêté. Rien n'est jamais définitif dans la vie, rien n'est jamais fixé. (silence) Je ne sais pas. On verra.

Si vous aviez une baguette magique pour réaliser un seul vœu, ce serait lequel?

J'aurais une sacrée responsabilité! (rires) Il y aurait beaucoup de choses à dire... (silence) J'aimerais pouvoir apporter un peu de magie à tous ceux qui en ont besoin, dans nos pays, mais surtout dans les pays pauvres. Mais, d'un côté, c'est gênant de leur apporter du rêve alors qu'il faudrait d'abord leur donner de quoi se nourrir... (silence) Même si le rêve est vital pour chaque être humain, je crois. On l'oublie trop souvent.

Entretien

Christine Savioz